

Version révisée 1 - 12 février - 16 h 15

Le 27 septembre 2006
OTTAWA (Ontario)
2006/xx

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

NOTES POUR UNE ALLOCUTION
DU
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET MINISTRE DE L'AGENCE DE PROMOTION ÉCONOMIQUE
DU CANADA ATLANTIQUE,
L'HONORABLE PETER MACKAY,
DEVANT LE COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

La promotion de la démocratie : une longue tradition canadienne

J'aimerais commencer par applaudir à l'initiative qu'a prise ce comité d'examiner la contribution du Canada à la promotion de la démocratie. Je ne veux pas prédire les conclusions auxquelles vous arriverez, mais j'espère bien qu'elles refléteront l'avis général selon lequel la promotion de la démocratie est une entreprise éminemment canadienne. Elle est une expression des valeurs de notre pays, par-delà les intérêts partisans.

La promotion de la démocratie fait partie intégrante de l'histoire du Canada. Des générations de Canadiens ont contribué à l'édification de notre propre démocratie. Toutes les générations se sont tenues prêtes à défendre notre mode de vie et à agir pour d'autres peuples quand leur liberté était menacée.

Depuis aussi loin que la Première Guerre mondiale, les Canadiens défendent la démocratie. En fait, plusieurs disent que notre nation est née sur la crête de Vimy.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, plus de 45 000 Canadiens ont donné leur vie en défendant la démocratie. Pendant plus de quarante ans de guerre froide, le Canada s'est rangé aux côtés d'autres démocraties pour s'opposer à des régimes totalitaires. Depuis la chute du Rideau de fer, nous avons tendu la main à des dizaines de nouvelles démocraties dans le monde.

Notre engagement actuel en Afghanistan n'a rien d'exceptionnel. Tout au long de notre histoire, des Canadiens se sont dressés pour s'opposer à des idéologies qui bafouent le droit de chacun de diriger ses propres affaires. Nous avons affronté des menaces pour la liberté et la stabilité mondiales. Notre propre vie en dépend. Nos propres valeurs l'exigent.

L'emphase de ce gouvernement sur la liberté, la démocratie, les droits de la personne et la primauté du droit a pour but de refléter nos principes de base — quelques-uns des ingrédients du succès que nous avons connu en tant que nation — et de guider notre réaction face à plusieurs des menaces et des défis auxquels est confronté le monde d'aujourd'hui.

Notre tradition de défendre la démocratie et les droits de la personne se manifeste dans notre opposition aux régimes autoritaires, comme ceux en place en Birmanie et en Biélorussie. Notre réponse aux organisations qui préconisent la violence et commettent des actes terroristes est aussi claire.

En mars 2006, le Canada fut le premier pays à interrompre son aide à l'Autorité palestinienne dirigée par le Hamas. Notre position est ferme : le gouvernement canadien n'entrera pas en contact ni n'acheminera de fonds à une organisation qui menace la sécurité des Israéliens et de leur démocratie par l'entremise de moyens terroristes.

En avril, le gouvernement canadien a inscrit les Tigres Tamoul en tant qu'entité terroriste en vertu du Code criminel. Cette mesure leur signifie clairement qu'ils doivent renoncer à la violence comme outil politique.

À l'instar du gouvernement canadien, la société civile canadienne participe à la promotion de la démocratie dans le monde entier. Le moment est venu de redoubler d'efforts pour relever une nouvelle génération de défis.

Relever les défis actuels auxquels est confrontée la démocratie

Permettez-moi, avant de parler de ces défis, de prendre un moment pour placer la promotion de la démocratie dans un contexte mondial.

Quand on lui a demandé de nommer l'événement le plus important du siècle passé, le lauréat du prix Nobel Amartya Sen n'a pas choisi la fin du colonialisme, ni deux guerres mondiales dévastatrices, ni la montée de nouvelles puissances économiques.

Pour lui, l'événement le plus marquant du XX^e siècle a été l'avènement de la démocratie en tant que « forme prééminente de gouvernance acceptable ». La gouvernance démocratique a été acceptée comme une norme universelle.

Comment s'explique l'attrait universel de la démocratie? Les pays peuvent adopter des formes de démocratie différentes, mais les valeurs fondamentales de la démocratie ont des résonances dans toutes les régions et dans toutes les cultures. Ces valeurs sont la dignité des personnes et l'importance que leur consentement soit à la base du gouvernement.

La démocratie n'a pas progressé toute seule. Il a fallu que des pays comme le Canada se dressent pour défendre les valeurs auxquelles ils croyaient.

Comme l'ont fait leurs prédécesseurs, les Canadiens de la génération actuelle doivent se dresser pour défendre la démocratie. Permettez-moi d'avancer trois raisons pour lesquelles le Canada devrait redoubler d'efforts pour promouvoir la démocratie.

Tout d'abord, nos valeurs l'exigent. Les Canadiens défendent la dignité de la personne et le consentement populaire. C'est pourquoi notre gouvernement a réagi vigoureusement à l'élection présidentielle entachée d'irrégularités au Bélarus, en mars 2006. Il s'agissait d'une atteinte aux normes démocratiques régionales, qui privait la population du Bélarus du droit de choisir son gouvernement par des élections libres et honnêtes. C'était une question de principe pour le Canada de s'insurger contre cet abus de pouvoir flagrant.

Ensuite, la promotion de la démocratie est indissociable des efforts que nous déployons pour bâtir un monde plus pacifique, plus stable et plus prospère. Des démocraties bien établies ont plus de chances d'entretenir entre elles des relations pacifiques, ce qui présente aussi d'autres avantages, comme de stabiliser les affaires internationales, de créer un climat propice à la prospérité économique et de faciliter le développement durable.

Enfin, le progrès de la démocratie contribue directement à la sécurité des Canadiens. Sans être un remède miracle au terrorisme, l'attrait et la résilience des systèmes de gouvernance démocratiques comptent parmi nos meilleurs atouts pour vaincre les terroristes.

Les démocraties transforment en acteurs ceux qui sont le plus directement touchés par la pauvreté, l'instabilité et les conflits. Elles investissent les citoyens de pouvoirs dans leur propre régime politique, et ils peuvent ainsi attirer l'attention sur les problèmes sérieux, proposer des solutions et prendre leur sort en main. En offrant des avenues pour que s'opèrent des changements pacifiques, les démocraties rendent moins séduisantes d'autres solutions plus violentes.

La contribution du Canada

Je me réjouis à l'idée d'entendre vos points de vue sur la façon dont le Canada peut le mieux aider d'autres pays à réaliser leurs aspirations démocratiques. Permettez-moi quelques réflexions quant à la contribution que le Canada a à offrir face à bon nombre des défis d'aujourd'hui associés à la promotion de la démocratie.

D'abord, le Canada jouit d'une crédibilité unique, qui lui offre des possibilités tout aussi uniques. Il peut être très délicat de faire appel à des étrangers pour mettre en place des réformes démocratiques. Sa réputation d'impartialité donne au Canada des avantages. Nous n'avons jamais été une puissance coloniale. Nous n'avons pas les ambitions d'une grande puissance. Nos motifs ne sont pas suspects et nous n'avons pas de buts cachés.

Le Canada peut aussi faire profiter les autres de ses expériences utiles. Il se peut que nous tenions trop facilement pour acquis, chez nous, des choses que d'autres à l'étranger aimeraient imiter. Nos institutions fonctionnent assez bien. On ne doit pas verser de pots de vin pour bénéficier d'un service public. Nos forces de police sont professionnelles. Les juges sont impartiaux. Les rédacteurs en chef critiquent la classe politique. Les manifestations sont pacifiques. Les élections se déroulent dans le calme. Il y a alternance des partis au pouvoir, et notre régime politique demeure intact.

Mais nos institutions ne sont pas les seules à intéresser les démocraties émergentes. Nous avons aussi une foule de compétences individuelles à offrir. La société civile

canadienne ne manque pas de gens qui ont l'habitude de se colleter avec bon nombre des problèmes auxquels sont confrontées les démocraties de la planète.

À l'heure actuelle, des milliers de Canadiens de tous les horizons sont présents partout dans le monde et aident des démocraties émergentes à régler les problèmes intérieurs auxquels elles sont confrontées. Beaucoup peuvent se débrouiller dans plusieurs langues. Ils apportent aussi une perspective proprement canadienne à différentes situations culturelles et sociales.

La grande majorité des Canadiens reconnaît que la promotion de la démocratie devrait être un élément prioritaire de notre politique étrangère et même que le Canada peut offrir une contribution importante. La question la plus difficile est de déterminer comment le Canada peut le mieux promouvoir la démocratie?

Nous devrions commencer par réaliser que la démocratie n'est pas une chose que des étrangers peuvent imposer. Il est dans la logique même de la démocratie d'être le choix des citoyens qui l'adopteront. Des citoyens du monde entier aspirent à la démocratie, et l'aide fournie par des étrangers devrait l'être en fonction de ses bénéficiaires.

En plus de l'aide au développement, nous pouvons apporter une importante contribution au monde politique et diplomatique. Le gouvernement de Brian Mulroney l'a montré lorsqu'il a pris fermement position contre l'apartheid en Afrique du Sud. Dans les questions de principe, le leadership canadien peut changer les choses.

Notre appartenance à des organisations régionales nous permet également d'exercer une influence. Des organisations comme l'Organisation des États américains ont adopté des principes démocratiques dont elles ont fait des conditions d'adhésion, et cela fait d'elles des instances vers lesquelles il est naturel de se tourner pour faire respecter et promouvoir des normes démocratiques. Des organisations interrégionales, comme le Commonwealth et la Francophonie, peuvent jouer un rôle similaire.

Cependant, le Canada ne se réduit pas à son gouvernement. Et l'attachement du Canada à la démocratie va bien au-delà des politiciens, des diplomates et des spécialistes du développement. La démocratie est l'affaire de toute la société canadienne, de nos universités à nos lieux de culte, de nos associations professionnelles à nos partis politiques. Nous devrions mobiliser la société canadienne pour promouvoir la démocratie.

Dans chaque circonscription du Canada, il y a des organisateurs bénévoles qui essaient d'établir une relation entre les citoyens et le gouvernement en les incitant à voter et en recueillant leurs points de vue pour l'établissement des prochains programmes électoraux. Dans chaque quartier, il y a d'ardents défenseurs de causes

qui se regroupent pour défendre leurs points de vue. Dans chaque collectivité, il y a des femmes décidées à surmonter les obstacles à leur égalité avec les hommes.

Trouvons un moyen de mobiliser ces membres de la société civile pour aider les membres de la société civile d'autres pays. Les obstacles à la démocratie dans différents pays sont légion. Heureusement, le Canada a des légions d'experts qui peuvent aider les habitants de ces pays à surmonter ces obstacles.

Nous devrions faire de la promotion de la démocratie une priorité non seulement du gouvernement du Canada, mais aussi de notre société tout entière. Tout comme les générations précédentes, la génération actuelle de Canadiens se doit de promouvoir la démocratie face aux défis du XXI^e siècle.

J'ai bien hâte de connaître vos recommandations sur la façon dont nous pouvons relever ce défi.

Je vous remercie.